FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

25 mai 2018

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
  (congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
  (articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
  (financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
  (recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
  (nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
  (publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications 3

Discours politiques et médiatiques en Amérique latine UFR des LEA, Université de Lille 651 Avenue des Nations Unies, 59058 Roubaix, France 6 au 8 février 2019 4

Diversités linguistico-culturelles et le vivre ensemble en Afrique Journée d'étude du département de lettres bilingues de la faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'Université de Maroua (Cameroun) 12 juin 2018 4

Enjeux de l'acquisition des langues secondes en contextes migratoires Colloque international jeunes chercheur·e·s en didactique des langues secondes Metz (France), 21-22 septembre 2018 6

Traduire : un engagement politique ? Colloque international Centre d'études de la traduction (CET) Institut des Humanités de Paris (IHP) 30 novembre-1er décembre 2018 8

Littératures et cultures d'enfance et de jeunesse : Création, Réception, Critique Colloque international Rabat, 27-28 novembre 2018 Laboratoire « Langues, Littératures, Arts et Cultures (L.L.A.C) » Université Mohammed-V de Rabat (Maroc) 9

Désir de langues, subjectivité, rapport au savoir : les langues n'ont-elles pour vocation que d'être utiles ? 14-15 février 2019 organisé par le Laboratoire DIPRALANG – EA-739, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France) 10

Perspectives didactiques et éducatives du FLE : approches plurielles et (r)éveil au français en milieu universitaire 5e Colloque international sur l'enseignement du français langue étrangère 28 février au 2 mars 2019 Universidad de Puerto Rico, Río Piedras (Centro Universitario) 14

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Amélie Nadeau
Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

Comparaison(s) XVe Colloque International d'Études Francophones Timisoara (Roumanie), CIEFT les 15-16 mars 2019 15

Appels à contributions **18**

Outils, méthodes et pratiques d'enseignement des langues africaines. Identification, analyses, harmonisation, perspectives Ouvrage collectif Coordonné par Julia Ndibnu-Messina Ethé, Cheick Félix Bobodo Ouedraogo, Pierre Frath 18

Synergies Chili Appel à contributions permanent 20

Appels d'offres AUF **21**

Renforcement des compétences dans les filières francophones AUF-Moyen-Orient 21

Soutien à l'accueil et à l'insertion d'étudiants réfugiés – 2018 22

Accompagnement à la professionnalisation des formations AUF - Moyen-Orient 22

Mobilités 2018 : Soutien à la participation des doctorants aux manifestations scientifiques AUF-Maghreb 23

Organiser une manifestation scientifique en Europe centrale et orientale – second appel d'offre pour 2018 24

2e appel à candidatures 2018 pour le soutien à manifestations scientifiques AUF Europe de l'Ouest 25

Soutien aux Publications en français 2018 AUF - Moyen-Orient 25

Missions d'appui à la gouvernance 2018 AUF - Moyen-Orient 25

Appels d'offres **26**

Poste d'assistant-doctorant en littérature française moderne (Bâle, Suisse) 26

Appel à candidatures - Bourse doctorale en études littéraire à l'Université de Tartu (Estonie) 27

Offres de stages et de postes de lecteur de français disponibles en Europe centrale et orientale 27

Vient de paraître **28**

Informations – ressources **31**

Cité-Langage : trajets dans les sciences du langage 31

APPELS À COMMUNICATIONS

DISCOURS POLITIQUES ET MÉDIATIQUES EN AMÉRIQUE LATINE

UFR des LEA, Université de Lille

651 Avenue des Nations Unies, 59058 Roubaix, France

6 au 8 février 2019

Date limite: 1er juin 2018

Dix ans sont passés depuis la création d'ADAL[2] par un groupe de jeunes chercheurs pour constituer un réseau d'échanges autour des pays latino-américains et des discours qui en émanent. Pendant ses dix années d'existence, l'association ADAL a organisé trois journées d'études (2009, 2010, 2013), deux colloques internationaux (2014, 2017) et une quarantaine de séminaires consacrés à l'étude des discours politiques et médiatiques de l'Amérique latine. Pour fêter cet anniversaire, l'Association ADAL entend porter un regard critique sur les vingt dernières années de discours qui ont circulé et qui circulent sur la scène politique et médiatique latino-américaine lors d'un colloque international organisé à l'université de Lille.

Lire la suite: http://colloqueadal2019.org/appel-a-communications/appel-a-communications/

Organisation

Les propositions peuvent être envoyées en français, en espagnol ou en portugais à colloque2019@colloqueadal2019.org en un fichier word anonymisé, contenant uniquement le titre de la proposition, un résumé de 1 500 mots (bibliographie non comprise) avec la problématique, la méthodologie, les hypothèses ou résultats qui seront développés, cinq mots-clés et cinq références bibliographiques. Le corps de l'email devra inclure le nom de l'auteur(e), son rattachement institutionnel et sa discipline, son adresse mail et le titre de la proposition.

La langue officielle du colloque est le français, mais les communications pourront également être présentées en espagnol et en portugais. Dans ce cas, il sera demandé aux intervenants de se doter d'un support power point en français. À l'issue de cet événement, une sélection d'articles sera publiée sous la forme d'ouvrages ou de revues, sur support imprimé et / ou électronique.

Site: http://colloqueadal2019.org/accueil/

DIVERSITÉS LINGUISTICO-CULTURELLES ET LE VIVRE ENSEMBLE EN AFRIQUE

Journée d'étude du département de lettres bilingues de la faculté des arts, lettres et sciences humaines de l'Université de Maroua (Cameroun)

12 juin 2018

Date limite : 1er juin 2018

Sur le plan linguistique, l'Afrique est le continent le plus diversifié dans le monde. Selon Ethnologue (2016), l'Afrique compte 2100 langues parmi les 7100 parlées dans le monde. Cet état de chose fait de l'Afrique non seulement le continent le plus linguistiquement mais aussi le plus culturellement diversifié étant donné que les langues sont des éléments de la culture. Ainsi, les pays africains sont multilingues et multiculturels. Cela implique que le multilinguisme et le multiculturalisme constituent une norme plutôt qu'une exception en Afrique.

Il est important de noter que les diversités lingustique et culturelle sont comparables à un couteau à double-tranchant. En d'autres termes, lorsque ces diversités sont manipulées à des fins égoïstes et égocentriques, elles peuvent être la cause profonde des problèmes internes pouvant déboucher sur la violence et les rivalités de toute sorte. Cependant lorsque celles-ci sont bien gérées, elles peuvent constituer des éléments importants pour la réalisation d'une société civile idéale, d'une participation et d'une politique d'intégration, de développement, de la recherche de l'intérêt général et de la construction d'une culture nationale (Seemndzee 2016).

Ainsi, une bonne gestion des diversités linguistiques et culturelles contribue à la construction de la nation et, de ce fait, renforce le vivre ensemble de divers groupes linguistico-culturels. Il a été cependant observé que les décideurs, le plus souvent, ont des difficultés quant à la gestion de celles-ci. La gestion de ces diversités peut se faire suivant deux modèles, notamment celui de l'assimilation et celui du pluralisme. Le premier modèle est un paradigme idéologique qui consiste à remplacer les langues et cultures minoritaires par les langues et cultures dominantes tandis que le deuxième modèle cherche à maintenir et développer chaque héritage linguistique et culturel en leur état à l'intérieur de la Nation-État en vue de contribuer au développement du nationalisme et à la construction de la nation (Chumbow 2008). Le premier paradigme constitue un terrain fertile à l'assimilation culturelle qui est généralement utilisée soit comme un instrument de pouvoir en vue d'assurer la domination hégémonique d'un groupe culturel par un autre, soit comme un instrument visant à reléguer au second plan ces diversités tandis que le second paradigme encourage la diversité linguistique et les pluralisme des cultures (Chumbow 2008).

Le but cet appel à communication est d'analyser sous plusieurs perspectives et dans plusieurs disciplines la diversité linguistico-culturelle et le vivre ensemble en Afrique. Nous invitons les contributeurs à soumettre leurs propositions de résumé qui s'inscrivent, mais sans se limiter, aux axes suivants :

a) Diversité Linguistico-culturelle et planification linguistique, b) Diversité Linguistico-culturelle et aménagement linguistique, c) Diversité linguistico-culturelle et développement, d) Diversité linguistico-culturelle et politique linguistique, e) Diversité linguistico-culturelle et éducation multilingue, f) Diversité linguistico-culturelle et gestion des crises, g) Diversité linguistico-culturelle et attitudes envers les langues, h) Diversité linguistico-culturelle et la question d'identité, i) Diversité linguistico-culturelle et discours théoriques, j) Diversité linguistico-culturelle et le monde du business, k) Diversité Linguistico-culturelle et le monde e l'emploi, l) communication interculturelle.

INSTRUCTIONS AUX CONTRIBUTEURS

Toute proposition de résumé rédigée en Times New Roman, police 12 ; interligne 1,5 suivant le modèle APA (American Psychology Association) doit/doivent être envoyé(es) aux adresses suivantes : lozzimartial@yahoo.fr, alicehounda@gmail.com

DATES IMPORTANTES

1er juin, 2018: délai de soumission des résumés

20 juillet, 2018: délai de soumission des articles

20 novembre, 2018: Publication de l'ouvrage collectif

CONTACTS IMPORTANTS:

-Dr Meutem Kamtchueng Lozzi Martial, Département de Lettres Bilingues, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Maroua, Cameroun

-Dr Alice Hounda, Département de Lettres Bilingues, Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines, Université de Maroua, Cameroun.

Editeurs scientifiques : Lozzi Martial Meutem K., François Baimada et Alice Hounda

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Sammy Beban Chumbow, Université de Yaoundé I, Cameroun;
Pr Paul Nkad Mbangwana, Université de Dschang, Cameroun;
Pr Clément Dili Palaï, Université de Maroua, Cameroun;
Pr Dr Hans Josef Schmied, Chemnitz University of Science and Technology, Allemagne;
Pr Edmond Biloa, Université of Yaoundé I, Cameroun;
Pr Etienne Dassi, Université of Yaoundé I, Cameroun;
Pr Valentin Feussi, Université de Tours, France ;
Pr George Echu, Université de Yaoundé I, Cameroun;
Pr Jean-Paul Kouega, University of Yaoundé I, Cameroun;
Pr Alain Takam, Université de Lethridge, Canada;
Pr Mulo Farenkia, Université de Cape Breton, Canada ;
Pr Edmund Bamiro, Université de Lagos, Nigeria;
Pr Herbert Igboanausi, Université d'Ibadan, Nigeria;
Pr Kizitus Mpoche, Université de Douala, Cameroun;
Pr Jean Benoit Tsofack, Université de Dschang, Cameroun;
Pr Jean Romain Kouesso, Université de Dschang, Cameroun ;
Pr Mack Bolack Funteh, Université de Maroua, Cameroun;
Pr Valentin, Ubanako, Université de Yaoundé I, Cameroun;

Dr Ébéhédi King, Université de Maroua, Cameroun.

ENJEUX DE L'ACQUISITION DES LANGUES SECONDES EN CONTEXTES MIGRATOIRES

Colloque international jeunes chercheur·e·s en didactique des langues secondes

Metz (France), 21-22 septembre 2018

Date limite: 3 juin 2018

Ce colloque jeunes chercheur·e·s (CJC) s'inscrit dans la continuité du CJC consacré à « l'enseignement-apprentissage du FLE dans la perspective du CECRL en contexte non européen », organisé par l'Université de Lorraine les 28 et 29 septembre 2017.

Les principales thématiques de ce dernier CJC ayant permis de poser les jalons d'une réflexion plus large sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères/secondes, notre nouveau CJC concernera les enjeux didactiques de l'acquisition de ces langues en contextes migratoires. En effet, les processus de mondialisation qui s'accélèrent en ce début de XXIe siècle, et les phénomènes de mobilité qui en résultent, posent de nouveaux défis qui appellent de nouvelles réponses en matière de politique d'accueil et d'intégration/insertion des publics migrants.

Il s'agit notamment, dans une perspective de cohésion sociale et de citoyenneté partagée, de répondre aux besoins de formation linguistique des publics migrants : en témoignent les programmes d'apprentissage des langues Erasmus+ proposés par l'Union européenne initialement dédiés aux étudiants européens, qui concernent depuis peu les publics migrants/réfugiés ; l'accroissement des demandes de formation didactique en langue seconde/langue de scolarisation dans les établissements scolaires témoigne aussi de cette évolution des considérations didactiques visant à répondre à la diversité des besoins d'apprentissage des élèves migrants ; enfin, des parcours linguistiques liés à la formation et l'insertion professionnelle des publics migrants ont pu être développés en Europe, à l'initiative des pouvoirs publics (comme le FLI, « français langue d'intégration », en France1), ou du public et du privé (comme en Italie2).

Les besoins de formation des publics migrants et les contextes dans lesquels ils s'inscrivent étant donc extrêmement variés, ils interrogent dès lors, ou vont ou doivent interroger la didactique des langues et des cultures à la fois dans sa prise en compte de la diversité des contextes, socio-culturellement situés, et dans ses processus d'intervention, en vue d'élaborer des modèles d'action liés aux réalités sociales.

Notre CJC se propose ainsi d'éclairer les modalités de transmission/acquisition des apprentissages des langues secondes dans différents contextes migratoires. Il s'agira de dresser un état des lieux de la recherche et des démarches mises en œuvre afin de dégager de nouvelles perspectives didactiques au regard des enjeux politiques, sociaux et éducatifs liés à l'accueil des publics migrants. Les communications s'intéresseront particulièrement à la prise en compte des contextes et des effets des contextes dans les démarches didactiques en langues secondes en direction des publics migrants suivant quatre axes :

1. 1 Accès : https://apps.atilf.fr/fli/organismes-de-formation/
2. 2 Accès : http://milano.italianostranieri.org/it

http://sociale.regione.emilia-romagna.it/documentazione/pubblicazioni/ricerche-e-statistiche/ReportL22007.pdf

https://www.cittametropolitana.bo.it/lavoro/Engine/RAServePG.php/P/259611560407/T/Formazione-per-occupati-non-%20occupati-e-aziende

· Axe 1 : La nature et la spécificité des savoirs et des compétences à transmettre en contexte d'acquisition d'une langue seconde dans différentes situations d'enseignement-apprentissage : contextes scolaire, universitaire, socio-institutionnel et professionnel.

· Axe 2 : Les approches didactiques et les contenus d'enseignement associés aux besoins et aux objectifs d'intégration des publics migrants.

· Axe 3 : La prise en compte des compétences plurilingues et des processus liés notamment à l'interlangue et à l'intercompréhension en contexte d'acquisition d'une langue seconde.

· Axe 4 : La place et le rôle de technologies numériques dans la contextualisation des dispositifs

didactiques d'apprentissage visant l'intégration des publics migrants.

CALENDRIER

Second appel à communications : 24 mai 2018

Date limite pour la soumission des propositions : 3 juin 2018

Date de notification d'acceptation ou de refus: 21 juin 2018

LANGUES DU COLLOQUE

français, italien et anglais

MODALITÉS DE SOUMISSION

Les doctorant.e.s et les jeunes docteur.e.s (ayant soutenu après le 1er septembre 2016) en sciences du langage et didactique des langues sont invité.e.s à soumettre une proposition pour une communication de vingt minutes (suivie de dix minutes de discussion). Les propositions contiendront sur une première page le nom de leur auteur.e et la mention de son rattachement institutionnel, son adresse mail, un titre, une notice biographique (cinq lignes max.) et la mention éventuelle de la soutenance de thèse (date, lieu, titre, jury) ; le tout suivi, sur une autre page, d'un résumé qui ne mentionnera pas le nom de l'auteur.e et sera accompagné de quelques références bibliographiques (sur la même page). Les propositions de communication devront être rédigées dans la langue prévue pour la communication. Afin de garantir une meilleure compréhension de la part de tous les participants, les présentations Powerpoint doivent être rédigées dans une langue différente par rapport à celle prévue pour la présentation orale. Les propositions de communications ne doivent pas dépasser 500 mots (bibliographie comprise). Chaque proposition sera évaluée en double aveugle par deux membres du comité scientifique du colloque. Les critères de sélection comprendront la qualité du contenu, la pertinence thématique et l'originalité de la proposition.

Les propositions sont à envoyer à : langues.europeennes.secondes@gmail.com

Frais de participation : 65 euros

Il est prévu de publier les textes issus des communications qui auront été sélectionnés suivant la même procédure d'évaluation.

COMITÉ D'ORGANISATION

- Abid Sarah (doctorante, Université de Lorraine)
- Achard-Bayle Guy, (professeur, Université de Lorraine)
- Fragonara Aurora (post-doctorante, Université de Bergame / jeune docteure, Université de Lorraine)
- Galazzi Enrica (professeure, Université catholique de Milan)
- Kaced Omar (doctorant, Université de Lorraine)
- Li Junkai (doctorant, Université Sun Yat-sen / jeune chercheur stagiaire au Crem, Université de Lorraine)
- Seifelnaser Tarek (doctorant, Université de Lorraine)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Achard-Bayle Guy (Lorraine)
- Adami Hervé (Lorraine)
- Agresti Giovanni (Napoli-Federico II)
- André Virginie (Lorraine)
- Auger Nathalie (Paul Valéry-Montpellier 3)
- Behra Séverine (Lorraine)
- Bosisio Cristina (Cattolica-Milano)
- Capucho Filomena (Católica Portuguesa)
- Cuq Jean-Pierre (Nice)
- Fracchiolla Béatrice (Lorraine)
- Galazzi Enrica (Cattolica-Milano)
- Grassi Roberta (Bergamo)
- Londei Danielle (Bologna + DoRiF)
- Macaire Dominique (Lorraine)

- Masseron Caroline (Lorraine)
- Petitjean André (Lorraine)
- Pugliese Rosa (Bologna)
- Rossi Micaela (Genova + DoRiF)
- Valentini Ada (Bergamo)

ORGANISATION

Manifestation co-organisée par le Centre de recherche sur les médiations (Université de Lorraine) et l'Université catholique du Sacré-Cœur (Milan, Italie) avec le parrainage du DOcumentazione & RIcerca per la didattica della lingua Francese nell'Università italiana (DoRiF, Italie)

TRADUIRE : UN ENGAGEMENT POLITIQUE ?

Colloque international

Centre d'études de la traduction (CET)

Institut des Humanités de Paris (IHP)

30 novembre-1er décembre 2018

Date limite : 30 juin 2018

La traduction, en tant qu'elle est orientée par un contexte socio-historique, politique et subjectif, n'est pas, n'a jamais été, ne saurait être une opération neutre. Elle implique des choix, un positionnement et un engagement de tous les acteurs concernés. On s'interroge alors : la traductrice/le traducteur, traversé/e par ces dimensions multiples, est-il/elle contraint/e, tenté/e, que ce soit inconsciemment ou consciemment, d'instiller une part d'idéologie lors de la réalisation de sa tâche ? Comment s'entremêlent engagement, idéologie et traduction ? Ethique, déontologie, morale ? Et de quelle manière cet entrelacs de déterminations constitue-t-il un engagement politique du traduire, plus encore que du traducteur.

En tant que ses produits sont révélateurs d'une époque et d'un contexte donné, la traduction a dévoilé à travers l'histoire, ses multiples implications dans le champ politique : en attestent les retraductions d'oeuvres sacrées et canoniques, ainsi que leur réception. On a pu observer comment, selon les circonstances historiques et politiques du moment, la traduction d'une oeuvre allait être, modifiée, servie ou desservie par des tentatives volontaires, fortuites ou tout bonnement inconscientes (Hermans).

Par ailleurs, et dans un contexte politique extrême, la traduction, en tant qu'acte favorisant la circulation des idées, le déplacement, et l'altérisation du sujet par la langue de l'autre, peut représenter une menace (Gambier). Sous certains régimes dictatoriaux, on a fréquemment observé comment l'original était chassé au profit d'une version conforme à l'idéologie du pouvoir en place. La pratique de la traduction y faisait l'objet d'un contrôle immodéré, voire d'une censure contre laquelle des traducteurs se sont succédés pour transmettre les lumières venant d'ailleurs.

A l'heure de la mondialisation/globalisation, et de l'accroissement du nombre de réfugiés et migrants dans le monde, les enjeux de la traduction sont plus que jamais problématiques. Comment accueillir un étranger alors même que l'hospitalité de sa langue ne lui est pas offerte ? Au niveau des prises en charges (juridique, psychologique, médicale et sociale), comment communiquer, de quels traducteurs a-t-on besoin, et quels moyens se donne-t-on à cet égard ? Enfin, si certaines langues représentent une domination sur d'autres (Casanova), et qu'on assiste à l'apparition d'une novlangue qui consiste en l'appauvrissement de l'anglais lingua franca imposé dans bien des circonstances, la traduction « se situe d'emblée dans la dimension du politique : il y va de l'articulation d'une pluralité différenciée » (Cassin). On s'affirme alors, l'acte de traduire constitue en soi un véritable engagement politique, une forme de résistance, un acte militant.

Sur la base de ces réflexions, ce colloque accueillera des communications qui s'inscrivent dans une approche pluri- et transdisciplinaire : historique, littéraire, psychanalytique, philosophique, etc. afin de proposer une réflexion sur les engagements politiques des acteurs de la traduction et sur l'engagement politique de la traduction. Les propositions de communication sont à envoyer avant le 30 juin 2018, à l'adresse suivante : cetparisdiderot@gmail.com

Comité d'organisation :

Nicolas Froeliger (UFR EILA, traduction pragmatique) nf@eila.univ-paris-diderot.fr

Antoine Cazé (UFR d'Etudes anglophones, traduction littéraire) antoine.caze@univ-paris-diderot.fr

Florence Xiangyun Zhang (UFR de Langues et civilisations de l'Asie orientale, traduction dans la sphère extrême-orientale) xiangyun.zhang@univ-paris-diderot.fr

Elise Pestre (UFR d'Etudes psychanalytiques, traduction et psychanalyse) elise.pestre@gmail.com

LITTÉRATURES ET CULTURES D'ENFANCE ET DE JEUNESSE : CRÉATION, RÉCEPTION, CRITIQUE

Colloque international

Rabat, 27-28 novembre 2018

Laboratoire « Langues, Littératures, Arts et Cultures (L.L.A.C) »

Université Mohammed-V de Rabat (Maroc)

Date limite : 30 juin 2018

Le laboratoire « Langues, Littératures, Arts et Cultures (L.L.A.C) » organise les 27 et 28 novembre 2018 un colloque international autour des Littératures et cultures d'enfance et de jeunesse en termes de création, de réception et de critique. Ce colloque s'inscrit dans une perspective pluridisciplinaire et interculturelle qui permettra de définir l'état des lieux de ces littératures et leurs perspectives d'avenir.

Par ailleurs, la situation historique, géographique et sociopolitique du Maroc ainsi que ses productions pour l'enfance et la jeunesse entre les productions occidentales, moyen-orientales et celles d'Afrique subsaharienne sont autant de facteurs qui légitiment maintenant le questionnement et la recherche sur ce sujet. Que produit-on pour le jeune lectorat ici et ailleurs ? Dans quels desseins et par quels moyens lui adresse-t-on telle ou telle production? Sont-ce des productions préméditées pour la jeunesse ou seulement adaptées sinon détournées ? Ces interrogations, et d'autres encore, incitent n'importe quel lecteur ou récepteur, jeune ou adulte, à réfléchir sur ces cultures et littératures de jeunesse en tant que productions multiformes qui accompagnent la jeunesse dans sa croissance.

La littérature de jeunesse, à travers ses différentes manifestations (formes orales, récits écrits, revues et magazines, productions ciblées ou adaptées, etc.) peut certainement être un vrai moyen de développement. Encore faut-il que les jeunes cherchent à se développer à travers la littérature et l'art.

Le défi devient double à cet égard. D'un côté, il s'agit de réhabiliter la jeunesse et de lui redonner confiance. Il faut, de l'autre, apprécier et capitaliser l'art et la littérature pour en faire un tremplin de développement et faire face aux autres formes d'évasion. La littérature de jeunesse est aussi un haut lieu de dialogue interculturel entre les peuples, entre les différentes jeunesses de par le monde. Le Maroc, dans ce sens, est en passe de devenir un creuset où se mélangent différentes littératures et cultures de jeunesse : productions nationales, productions nord-africaines, productions africaines subsahariennes, productions moyen-orientales, productions occidentales notamment françaises et d'autres encore.

Ce colloque ambitionne, dans un premier lieu, de réfléchir sur la création en littératures de jeunesse en insistant notamment sur ce qui en fait des productions destinées au jeune public : tranches d'âge, objectifs déclarés ou présumés, aspects matériels, caractéristiques intrinsèques,…). Le colloque cherche, en fait, à savoir comment se déclinent en concret les productions destinées à l'enfance et à la jeunesse dans le monde arabe, au Maroc, en Afrique, en France et ailleurs dans le monde. A cet effet, un intérêt particulier sera réservé à la situation du Maroc en tant que terre d'échange et de tolérance qui permet le partage et l'enrichissement mutuel entre l'Afrique et l'Europe.

Le colloque se veut aussi un moment de réflexion concentrée sur la recherche qui accompagne toute cette production. Il faudra d'abord savoir à quel point et dans quelles dimensions les chercheurs s'intéressent à ces littératures et cultures de jeunesse et comment, ensuite, ils les approchent : (études bibliographiques, approches psychosociologiques, socio-économiques, psychopédagogiques, analyse de la réception, analyse du discours, …)

Un troisième axe de réflexion vient, enfin, compléter les deux premiers afin de dépasser le statut de simple récepteur chez le jeune public pour celui d'auteur ou de concepteur. Cet axe permettra d'étudier par

exemple les relations qui existent entre lecture et écriture dans des ateliers, les réactions des jeunes internautes face à l'outil informatique ou l'usage qu'ils en font.

Les propositions peuvent être soumises selon les axes suivants, cités à titre indicatif :

- Littérature de jeunesse et arts : théâtre, BD, cinéma, … ;
- Littérature de jeunesse, médias et nouvelles technologies de l'information;
- Littérature de jeunesse, traduction et échange interculturel ;
- Littérature de jeunesse, représentations du jeune lectorat et approche du genre ;
- Jeunes lecteurs/jeunes écrivains/jeunes artistes ;
- Littérature de jeunesse : contre la violence, pour le développement humain ;
- Littérature de jeunesse et formes de censure et/ou d'autocensure ;
- Littérature de jeunesse : identité, altérité. diversité, tolérance, reconnaissance et acceptation de l'autre ;
- Aspects de la littérature de jeunesse : humour, morale, éducation, enseignement, esthétique, spécificités, transformations génériques,…
- Auteurs de littérature d'enfance et de jeunesse : représentations, conceptions, idéologie, pédagogie, lectures, écriture,...

D'autres thématiques peuvent être proposées.

Langues de communication : l'arabe, le français et l'anglais.

Soumission des propositions de communication

Les propositions de communication seront soumises à l'évaluation du Comité Scientifique du colloque. Merci de signaler l'axe d'approche retenu ou proposé. Les communications retenues ne pourront dépasser les 20 minutes.

La proposition (résumé de 300 mots, titre, mots-clés), accompagnée d'une brève notice biobibliographique, est à envoyer à l'adresse suivante: lejcolloque@gmail.com

Les propositions de participation sont à envoyer avant le 30 juin 2018.

Calendrier :

30 juin 2018: date-butoir pour la soumission de proposition.

31 Juillet 2018: réponse du comité scientifique.

30 septembre 2018 : Envoi du texte de la communication

27 et 28 novembre 2018: Travaux du colloque.

DÉSIR DE LANGUES, SUBJECTIVITÉ, RAPPORT AU SAVOIR : LES LANGUES N'ONT-ELLES POUR VOCATION QUE D'ÊTRE UTILES ?

14-15 février 2019

organisé par le Laboratoire DIPRALANG – EA-739, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France)

Date limite : 1er juillet 2018

Nous souhaitons, à travers ce colloque, réfléchir à la place et à la figure du sujet en didactique des langues. Sans remettre en cause la finalité nécessairement fonctionnelle de nombre de situations d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, notamment dans le cadre institutionnel, nous pensons que la réflexion pédagogique gagnerait à prendre davantage en compte la dimension du désir, de l'affectivité et de la construction de la parole, autrement dit la dimension proprement subjective de l'appropriation d'une langue autre par l'apprenant. S'approcher d'une langue étrangère, c'est apprendre à

aimer un monde de sons, de formes, de contenus et de significations que l'on découvre, interprète, explore et transforme, voire transfigure. C'est aussi construire une énonciation singulière, en écho aux paroles des autres. Il s'agit là d'un processus complexe, qui engage l'histoire personnelle de celui ou de celle qui s'aventure dans la découverte et l'appropriation de nouvelles potentialités d'expression. Comment ce processus se déroule-t-il ? Dans quelles conditions, d'après quelles relations ? Qu'est-ce qui le caractérise ? Comment la dimension du désir, de la fascination, de l'attrait ou du rejet, influence et dynamise-t-elle l'apprentissage, ou au contraire, l'entrave ou le compromet-elle ? L'enseignement institutionnel laisse-t-il une place à la prise en compte de la dimension subjective de l'appropriation linguistique ? Les orientations et les priorités de la didactique contemporaine sont-elles compatibles avec ce type de réflexion ? Les exigences du « marché » et de la mondialisation rendraient-elles cette question – ainsi que la sphère subjective et l'imaginaire du sujet – « inutile » ou « improductive » ?

Les approches communicative et actionnelle sont usuellement présentées comme ayant permis un affranchissement des conceptions archaïques et instrumentales du langage portées par les méthodologies behavioristes. Ressaisies dans les approches par compétences, elles ont cependant donné lieu à des critiques, dénonçant une vision utilitariste des apprentissages langagiers, une définition de la compétence restreinte à l'action rentable, et une approche non relationnelle de l'apprenant, désigné comme « usager » ou « utilisateur » des langues. Pouvons-nous donc dire que nous sommes réellement sortis de tout rapport utilitaire aux langues étrangères ? N'aurait-on pas plutôt emboîté le pas à une autre forme d'utilitarisme, étanche à toute relation imaginaire, esthétique et subjective aux langues ? Que deviennent les rapports au savoir langagier, nécessairement investi par des affects divers ? Quid des relations qui se tissent entre les sujets (enseignants, apprenants), des identifications réciproques et de leur importance déterminante pour les enseignements et les apprentissages ? Que penser des approches biographiques en didactique (portfolios, biographies langagières...), constituent-elles un « supplément d'âme » aux conceptions managériales de la compétence, ou proposent-elles une véritable réflexion alternative à propos des sujets et de leurs apprentissages ? Finalement, la didactique des langues s'est-elle véritablement donné les moyens de penser la subjectivité entre les langues et l'apprenant sur lequel elle prétend être centrée ?

Les communications proposeront des réflexions théoriques et pédagogiques sur la dimension subjective de l'apprentissage, et présenteront des analyses de situations aussi bien en Europe qu'ailleurs dans le monde. Cette perspective à échelle mondiale permettra de confronter des situations et des approches d'une grande diversité, afin de faire ressortir des phénomènes pertinents du point de vue épistémologique mais aussi ergonomique et relevant de la praxis, à partir des trois pistes de réflexion que sont désir de langues et subjectivité, rapports subjectifs au(x) savoir(s), et didactique des langues à l'ère de la mondialisation.

1. Désir de langues et subjectivité

Un apprentissage de langue étrangère ou seconde se construit en référence à la part d'inconnu que celle-ci représente, et au fait qu'elle se distingue d'abord, parmi les différents objets à apprendre, comme objet – ou pluralité d'objets – de désir. Ces deux dimensions (part d'inconnu et activité désirante) se soutiennent, le désir se déployant dans un univers de possibles, et non (ou non uniquement) dans un monde maîtrisé. D'ailleurs, comment être stratégique quand nos repères sont modifiés ? Quand on ne sait pas ce que la langue va nous demander d'être ? La langue nouvelle remet en cause nos réflexes et nos habitudes, en même temps que l'évidence de notre parole en langue(s) première(s), car elle ouvre un rapport de non coïncidence et de non évidence entre les mots et les choses, et entre le sujet et son dire. Dans ces conditions, on peut se demander si la notion de motivation, issue de la psychologie sociale et cognitive, et éminemment hétérogène, est suffisante et pertinente pour aborder la subjectivation langagière, l'appropriation affective, imaginaire et relationnelle des langues, l'exploration de nouvelles possibilités expressives ; la même question pourrait être posée à propos de la notion de représentation (des langues, des apprentissages). De plus, les mots, les énoncés à apprendre sont toujours ceux des autres, relation dialogique qui constitue le fondement relationnel de l'apprentissage : identifications à autrui, projection de soi comme locuteur/-trice, affects pour la langue, affects pour les êtres, redéfinition des rapports avec la/les langue(s) d'origine. Comment problématiser, en didactique des langues, la condition du sujet entre les langues/cultures, un sujet nécessairement non coïncident à lui-même, divisé voire conflictuel, linguistiquement précaire, en tout cas non pleinement conscient de ses besoins, motivations et projets, donc non pleinement intentionnel ? Quelle(s) approche(s) de la « motivation » construire ? Quelle(s) approche(s) de l'affectivité ? Celle-ci est-elle au fondement du sujet, ou est-elle une simple variable à surajouter aux processus d'apprentissage ? En quoi le désir de langue autre croise-t-il celui de la recherche d'une énonciation singulière, et de nouvelles formes d'expression ? Comment la construction de l'énonciation étrangère peut-elle aider à cerner les processus d'appropriation et de « désappropriation » ? Quel est le rapport à « l'impossible à dire », et à la construction inachevée de la parole ? On pourra aussi se demander, au regard de cet ensemble de questions, comment les discours didactiques contemporains (publications

scientifiques, médiatiques, pédagogiques...) construisent la notion de « sujet » (possiblement en regard avec d'autres notions comme « personne », « individu »...).

2. Rapports subjectifs au(x) savoir(s)

La mise en place de cadres communs de référence tend à une uniformisation, voire à une standardisation des compétences en langues que l'on peut considérer comme nécessaire et utile, répondant alors à une certaine vision de ce que le « savoir une langue » est supposé être. Cela s'inscrit dans une marchandisation, non pas tant des langues en tant que telles, mais davantage des compétences en langue, et donc des locuteurs eux-mêmes. On ne sait pas toujours si ce sont leurs compétences linguistiques, langagières ou communicatives qui sont les plus visées, confusion que l'on retrouve d'ailleurs en classe de langue, où les approches communicatives et actionnelles prônent la maîtrise des situations de communication mais où l'enseignement de la langue, système, est le lieu des conflits d'apprentissages. Le rapport subjectif que les apprenants ont avec les buts et les objectifs de l'action (la tâche) proposée pour l'apprentissage ne leur permet pas toujours de construire le sens de celle-ci. Dans un tel contexte, la relation du sujet au(x) savoir(s), linguistique, langagier, communicatif, pose la question de la prise en considération du sens de l'action en classe de langue, du rapport subjectif que l'apprenant a avec son apprentissage. Comment les approches didactiques actuelles permettent-elles de construire le sens, autrement que dans une vision utilitariste et économiste ? Existe-t-il une alternative à ce rapport au(x) savoir(s) contextualisé par les cadres communs ?

Par ailleurs les langues enseignées/apprises se trouvent, pour l'apprenant, à la fois en position de savoirs, et en position d'exercices sociaux d'une pratique « en situation ». Ce statut particulier alimente d'ailleurs un va-et-vient des courants méthodologiques historiques, entre tenants de l'acquisition naturelle et tenants de la réflexion intellectualisante, métalinguistique et savante. À la faveur cependant de la diffusion, depuis une quarantaine d'années, de la notion de compétence dans les discours didactiques et politiques, la didactique des langues semble peiner à concevoir l'apprenant autrement que comme un être socialement déterminé, dont le langage est prévu par des situations-cibles ou par des « besoins », et dont les actes s'intègrent à un dispositif de type systémique. Cette logique d'adaptation de la production langagière aux circonstances de la communication laisse peu de place aux actes d'adoption de la langue et d'investissement imaginaire et affectif du savoir, qui contribuent précisément à transformer les situations et les discours qui s'y tiennent. L'acception réductrice de la notion de compétence, instrumentale et normative, indexée aux tâches dans lesquelles elle se matérialise, quand ce n'est pas à une « efficacité » ou à une « rentabilité » encore non questionnées, nous conduit donc à nous interroger sur le devenir des savoirs, dont la valeur semble ne plus résider que dans leur « utilité » ou leur caractère routinisé ; devenir des savoirs sur le système (toujours ouvert) de la langue, bien sûr, mais aussi sur ses emplois, sur les discours, les genres et la textualité, ou sur les « cultures » et les relations interculturelles.

Enfin, on pourra se demander ce que les rapports subjectifs aux langues induisent de vécu relationnel, dans la mesure où apprendre, c'est toujours apprendre avec, c'est se projeter sur d'autres êtres de langage (locuteurs, enseignants...) que soi, alimentant en retour des projections de soi-même. Une relation d'enseignement/apprentissage est faite de multiples identifications, à des sujets en lesquels se trouve déposé le savoir à atteindre. Dans cette perspective, apprendre, ce n'est pas seulement accumuler des compétences ni développer des « ressources » ou des « répertoires », c'est aussi s'inventer sans cesse, et reconstruire des images de soi-même possiblement altérées par la perte ; perte de coïncidence entre les mots et les choses, ou entre soi et son propre dire. Quel(s) rôle(s) jouent les relations intersubjectives dans la construction des savoirs nouveaux, et des nouveaux actes d'énonciation ? L'interculturalité peut-elle se concevoir comme dialogue intersubjectif ? Et que devient finalement l'enseignant de langues/cultures : doit-il s'effacer derrière le dispositif pédagogique, ou est-il invité à se penser comme sujet lui-même ? Comment prend-il en charge le déploiement des relations dans la classe ou en-dehors d'elle ?

3. Didactique des langues à l'ère de la mondialisation

De nombreux acteurs du monde éducatif et de celui de la recherche s'interrogent aujourd'hui sur les effets de la mondialisation – ou du type particulier de mondialisation économique que constitue le néolibéralisme – sur les pratiques, les outils et les concepts opératoires en œuvre, d'une part dans les politiques linguistiques et éducatives, d'autre part en classe. D'un côté, la mondialisation et l'ouverture à l'Autre permise par les nouveaux moyens de communication a affermi les langues dans leurs rôles de médiums de communication, et les a rendues plus visibles et présentes, tantôt utiles, tantôt nécessaires, tantôt simplement attrayantes ; de l'autre, le modèle néolibéral a développé un marché des langues qui répond plus que jamais aux exigences de rentabilité, que ce soit sous l'angle individuel ou collectif, imaginaire ou effectif. Le sujet semble se trouver aujourd'hui, encore plus que par le passé, pris entre deux feux : entre les cadres stricts posés par les nouveaux modèles didactiques de référence, et le rapport aux langues qu'il construit, et qui lui

permet de se construire lui-même. La didactique contemporaine adopte-elle une posture dogmatique, en imposant des modèles à suivre, davantage fondés sur l'utilité et l'ergonomie pragmatique d'acquis pré-calibrés, que sur les modèles subjectifs des apprenants ? S'il est légitime de penser qu'une langue peut être utile, doit-elle pour autant être saisie dans une conception utilitariste ? Quelle place reste-t-il pour la liberté pédagogique, à l'ère de la mondialisation, si la finalité d'acquisition des compétences reste trop externe au sujet ? Comment saisir les multiples dimensions de la subjectivité, du point de vue psychosocial et de la dynamique des affects ?

Langues du colloque : au choix (avec powerpoint en français).

Modalités de participation :

Les propositions de communication (résumé de 3000 signes environ, obligatoirement avec quelques références bibliographiques) doivent être envoyées avant le 1er juillet 2018 à l'adresse suivante : colloquedidactiquempl@gmail.com

Elles seront évaluées par les membres du comité scientifique.

Droits d'inscription :

70 Euros (enseignants, chercheurs)

20 Euros (étudiants)

Calendrier :

- le 1er juillet 2018 : date limite d'envoi des propositions de communication
- le 15 octobre 2018 : acceptation (avec ou sans modifications) / refus de la communication
- le 30 novembre 2018 : diffusion du programme définitif

Conférences plénières :

Patrick Anderson (Univ. de Franche-Comté)

Pierre Frath (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Anne-Christel Zeiter-Grau (Univ. de Lausanne)

Comité scientifique :

Hervé Adami (Univ. de Lorraine)
Joëlle Aden (Univ. de Paris 12)
Victor Allouche (Univ. de Montpellier 3)
Patrick Anderson (Univ. de Franche-Comté)
Virginie André (Univ. de Lorraine)
Samir Bajrić (Univ. de Dijon)
Mohammed S. Berkaine (Univ. Tizi-Ouzou, Algérie)
Mariella Causa(Univ. de Bordeaux-Montaigne)
Chantal Claudel (Univ. de Paris 8)
Maria José Coracini (Univ. de Campinas, Brésil)
Marc Debono (Univ. de Tours)
Jean-Marc Defays (Univ. de Liège, Belgique)
Alexandre Duchêne (Univ. de Fribourg, Suisse)
Pierre Frath (Univ. de Reims)
Laurent Gajo (Univ. de Genève, Suisse)
Patricia Gardies (Univ. de Montpellier 3)
Marc Gonzalez (Univ. de Montpellier 3)
Myriam Hemmi (Univ. de Montpellier 3)
Emmanuelle Huver (Univ. de Tours)
Gueorgui Jetchev (Univ. de Sofia, Bulgarie)
Sylvie Lamoureux (Univ. d'Ottawa, Canada)
Bruno Maurer (Univ. de Montpellier 3)
Mohamed Miled (Univ. de Carthage, Tunisie)
Claudine Moïse (Univ. de Grenoble-Alpes)
Chiara Molinari (Università degli studi di Milano, Italie)
Anne-Sophie Morel (Univ. de Savoie Mont Blanc)
Gisèle Pierra (Univ. de Montpellier 3)
Maria Popica (John Abbott College, Canada)
Jean-Marie Prieur (Univ. de Montpellier 3)
Alexei Prikhodkine (Univ. de Genève, Suisse)
François Rastier (CNRS)
Marielle Rispail (Univ. de St-Etienne)
Eve-Marie Rollinat-Levasseur (Univ. de Paris 3)
Michèle Verdelhan (Univ. de Montpellier 3)
Laurence Vignes (Univ. de Rouen)
Rose-Marie Volle (Univ. de Franche-Comté)
Eléonore Yasri-Labrique (Univ. de Montpellier 3)
Anne-Christel Zeiter (Univ. de Lausanne, Suisse)

Comité d'organisation :

Céline Alcade, Nadhir Douidi, Amandine Denimal, Ksenija Djordjevic Léonard, Bénédicte Pivot,

Christine Saadat, Mathias Valiente.

Coordinatrices : Amandine Denimal, Ksenija Djordjevic Léonard & Bénédicte Pivot

Lieu : Université Paul-Valéry Montpellier 3, site Saint-Charles, Montpellier.

PERSPECTIVES DIDACTIQUES ET ÉDUCATIVES DU FLE : APPROCHES PLURIELLES ET (R)ÉVEIL AU FRANÇAIS EN MILIEU UNIVERSITAIRE

5e Colloque international sur l'enseignement du français langue étrangère

28 février au 2 mars 2019

Universidad de Puerto Rico, Río Piedras (Centro Universitario)

organisé par

le Département de langues étrangères de l'Université de Porto Rico

le Département de lettres et communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières

l'Association portoricaine des professeurs de français (APPF)

Date limite : 15 septembre 2018

Le comité organisateur du colloque FLE 2019 invite les chercheurs et les professeurs à soumettre des propositions de communication faisant état de résultats de recherche structurée. Ce colloque s'adresse aux chercheurs en FLE, mais aussi aux didacticiens du français auprès de non-francophones. Le colloque permettra de s'interroger sur des discours empruntant des voies diverses et complémentaires.

Conférencier invité : Vincent Chanethom (George Mason University)

Seront considérées des propositions de communication et des propositions en vue de tables-rondes portant sur les thèmes suivants.

1. Éveil aux langues et plus spécifiquement au FLE chez les adultes
2. Approche(s) selon une perspective plurilingue et plurielle renouvelée du FLE
3. Finalités éducatives réelles du français comme langue additionnelle
4. Défis, tensions, contraintes, obstacles ou conditions favorables à l'éveil au FLE
5. Diversité ethnoculturelle : dispositifs d'intervention pour maintenir l'éveil au FLE
6. Données scientifiques à l'appui ou à l'encontre de renouveaux en enseignement-apprentissage du FLE
7. Impact de l'exclusion ou de l'implantation de contenus de référence (p. ex., rectifications orthographiques, féminisation des titres, variation)
8. Paradigmes de recherche : sur quels axes se concentrer?
9. Contenus didactiques : sur quels thèmes se pencher aujourd'hui?
10. Phénomènes fondés ou infondés d'exclusion et de hiérarchisation des langues, voire des cultures.
11. Échanges interuniversitaires et enseignement à distance

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site de l'Association portoricaine des professeurs de français : http://appfpuertorico.org

Comité organisateur :

Françoise Ghillebaert, Patrick-André Mather (Universidad de Puerto Rico) Linda de Serres (Université du Québec à Trois-Rivières) Maritsu Arce-Fleury (APPF)

Votre proposition de communication ou de table-ronde doit contenir les éléments suivants :

– un titre de 100 caractères maximum (espaces inclus);

– un résumé de 1500 à 2000 caractères (espaces inclus) et la bibliographie;

– la liste des auteurs et des coauteurs avec le prénom, le nom, le statut et l'institution;

– les coordonnées des auteurs (adresse, courriel, téléphone);

– le tout doit tenir sur 1 page maximum;

Date limite : 15 septembre 2018

E-mail : colloquefle@yahoo.com

Les propositions reçues seront évaluées de façon anonyme par un comité scientifique. Des réponses seront rendues en octobre 2018.

Les propositions de tables-rondes doivent expliciter le thème, les objectifs, la pertinence par rapport aux aspects du colloque, les types d'informations qui seront communiquées ou tout autre élément que l'équipe porteuse jugera utile pour éclairer le comité scientifique. Il sera tenu compte de la qualité scientifique, donc des données scientifiques qui soutiennent ces contenus, de la conformité avec le thème du colloque et de l'originalité. La langue du colloque est le français

COMPARAISON(S)

XVe Colloque International d'Études Francophones

Timisoara (Roumanie), CIEFT

les 15-16 mars 2019

Date limite : 15 décembre 2018

La XVe édition du Colloque International d'Études Francophones, organisée par l'Université de l'Ouest de Timișoara (le Département des Langues Romanes), propose pour thème de la réunion scientifique de 2019 la/les « Comparaison(s) »

Cette édition soumet à la réflexion des chercheurs, des enseignants, et, plus généralement, des gens de lettres la problématique de la comparaison comme point de rencontre de la littérature, de la traduction, de la sémiotique, de la linguistique, de l'histoire, de la traductologie, de la rhétorique, de la philosophie, etc., dans une interdisciplinarité recentrée, pour le colloque, autour de quatre axes suivants : littérature, linguistique, traductologie et didactique du FLE.

Argumentaire

Le questionnement sur une notion aussi riche que la comparaison ne sera jamais épuisé, malgré les efforts des spécialistes ou des amateurs de discussions tranchantes ; une polémique « cordiale » à ce sujet vaut mieux que des réponses définitives. Par conséquent, nous envisageons la comparaison dans une lecture plurielle, censée être faite de manière non-exclusive, mais non plus exhaustive.

En littérature

La comparaison, cette structure ambivalente, aux ouvertures multiples, transdisciplinaires et transversales, met toujours dans un rapport plus ou moins direct ou transparent deux ou plusieurs écrivains, personnages, motifs, techniques narratives, etc. dans le but de mieux les définir soit par différenciation, soit par similitude.

- La comparaison littéraire : narrative et poétique ;
- La comparaison et l'analogie littéraires développées en paraboles à sujet religieux, satirique, politique, etc.
- La comparaison en tant que forme de la pensée illustrée en littératures française et francophones, c'est-à-dire un modus operandi par l'intermédiaire des rapports qu'elle établit entre les objets ;
- Les comparaisons philosophiques et rhétoriques ;
- La comparaison-trope, formatrice de style(s), en tant que forme de l'expression artistique et de l'imagination visuelle, directement et richement liée à la métaphore qu'elle annonce ; comparaisons ornementales et allégoriques ;
- Les formes stylistiques de la comparaison à travers les époques et/ou les courants littéraires (chez les antiques et les modernes, chez les romantiques et les réalistes, chez les symbolistes et les surréalistes, etc.) ;
- La comparaison en tant que méthode scientifique d'analyse, employée dans l'étude des littératures,

aboutissant au comparatisme ou à la discipline très en vogue au XIXe siècle et, récemment, ces dernières décennies : la littérature comparée ;

- Les études comparatistes et le goût esthétique pour le comparatisme (à partir de l'essai De l'Allemagne de Madame de Staël jusqu'à nos jours) ;

En linguistique :

La comparaison est l'expression d'une évaluation relative - en parallèle - des qualités, des quantités ou des manières d'agir. La confrontation entre les éléments mis dans la balance conduit à établir soit leur égalité (ou leur inégalité), soit leur identité (ou bien leur différence).

- Malgré la cohésion du système grammatical exprimant la comparaison en français, et une certaine régularité des constructions langagières qui en résultent, il reste encore des aspects intéressants à étudier tels que : les structures morphosyntaxiques spécifiques ; la nature grammaticale des termes associés dans la comparaison ; les quantificateurs utilisés pour mesurer le rapport d'inégalité ; les constructions comparatives et l'emploi de la négation / de NE explétif ; l'explicite et l'implicite dans la comparaison ; d'autres moyens pour exprimer la ressemblance et la dissemblance / l'identité et la différence (déterminants et substituts indéfinis).
- En tant qu'opération logique que sous-tend tout processus cognitif, la comparaison se manifeste aux niveaux lexical et sémantique de la langue dans : la formation de certains mots composés nominaux de sens « X est comme (un) Y » (du type homme-grenouille, oiseau-lyre) ; les éléments lexicaux à valeur superlative ; la comparaison figée dans les expressions idiomatiques ; la métaphore lexicalisée ; la scalarité sémantique et/ou pragmatique, phénomène qui intervient dans les relations de synonymie et d'antonymie ;
- Au niveau textuel, on pourrait s'intéresser à la répartition des structures comparatives et superlatives selon les types de textes / les registres de langue ; l'utilisation de la comparaison et des arguments de type analogique dans un but persuasif, la comparaison entre les genres textuels par rapport aux caractéristiques générales du type de texte auquel ils appartiennent, etc.
- La section didactique sera bâtie sur les analyses contrastives entre la langue maternelle des apprenants et le français, portant sur n'importe lequel des domaines linguistiques (phonétique, morphosyntaxe, lexique ou stylistique).

En traductologie (cf. Harris 1972-73), la comparaison est susceptible de varier selon la structure des comparés (langues, textes, processus, résultat d'un processus, générateur d'un résultat) ; la méthode comparative permettant en conséquence d'obtenir des perspectives différentes sur la traduction. Aussi peut-on comparer les langues source et cible (Mona Baker 1993) pour repérer les (dis)similitudes qui les caractérisent, ou passer par la comparaison des textes cibles avec un texte source pour découvrir des « déséquilibres » quantitatifs et/ou qualitatifs, dus aux différentes manières dont les langues découpent, décrivent et verbalisent la réalité. La traductologie de corpus parallèles, bilingues (qu'Origène illustre dans les Hexapla) ou multi-lingues (Wandruszka 1973, 1974, 1979) facilite l'observation du comportement des traducteurs et de la déviance traductive – désignés par des syntagmes tels que les « universaux de la traduction » (« translation universals », cf. Baker 1993), les « realia » (Florin et Vlahov 1980) et les tendances dites déformantes de la langue traduisante (Berman 1985, Toury 1995).

Ainsi, la recherche descriptive qui examine les causes et les effets offre aux traducteurs des études comparatives sur des difficultés de traduction inaccoutumées, contribuant à améliorer la traduction en tant que processus et produit. Les intervenant(e)s s'interrogeront aussi bien sur le caractère inter- et transnational des traductions, que sur des situations multicontextuelles qui leur permettront de valoriser et de comparer des expériences consignées par les histoires des traductions et de la traduction. Il serait souhaitable que les communications – abandonnant l'approche unidirectionnelle, centrée sur l'inventaire des différences quantitatives caractérisant les langues source et cibles, et la chasse à l'anecdotique traductif – tentent de contribuer à la systématisation des « glissements », des entropies en comparant des situations de traductions différentes culturellement, temporellement et linguistiquement.

Orateurs invités confirmés

Margareta GYURCSIK, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Klaus-Dieter ERTLER, Professeur des universités, Université de Graz, Autriche.

Catherine FUCHS, Directrice de recherche au CNRS, Laboratoire LaTTICe (Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition), France

Comité scientifique

Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Georgiana I. BADEA, Professeur des universités, HDR, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Georgeta CISLARU, Maître de Conférences, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France

Mohamed DAOUD, Professeur des universités, HDR, Université d'Oran, Algérie

Catherine FUCHS, Directrice de recherche au CNRS, Laboratoire LaTTICe (Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition), France

Margareta GYURCSIK, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

KOVACS Katalin, Maître de Conférences, HDR, Université de Szeged, Hongrie

Marie-Christine LALA, Maître de Conférences, HDR, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France

Ramona MALITA, Maître de Conférences, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Florica MATEOC, Maître de Conférences, Université d'Oradea, Roumanie

Nathalie SOLOMON, Maître de Conférences, HDR, Université « Via Domitia » de Perpignan, France

Eugenia TĂNASE, Maître-Assistante, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Adina TIHU, Maître-Assistante, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Maria ŢENCHEA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Estelle VARIOT, Maître de Conférences, HDR, Université Aix-Marseille, AMU, France.

Sonia ZLITNI-FITOURI, Maître de Conférences, HDR, Université de Tunis (Tunisie),

Présidente de l'édition 2019 du CIEFT

Ramona MALITA

Comité d'Organisation

Georgiana I. BADEA, Andreea GHEORGHIU, Ioana MARCU, Mariana PITAR, Eugenia TĂNASE, Cristina TĂNASE, Adina TIHU, Université de l'Ouest de Timişoara.

Organisateurs et lieu du colloque

Université de l'Ouest de Timişoara, Roumanie

Chaire de Français du Département des Langues Romanes

4 bvd. Vasile Parvan Timisoara 300223

Modalité ou forme des contributions scientifiques

Il y a deux façons de faire des propositions sur un thème ou sur une section dans le colloque:

1. Proposer une communication individuelle.

2. Proposer une session complète (3-4 participants), c'est-à-dire choisir un axe d'étude figurant dans l'argumentaire du colloque et d'y insérer 3 à 4 titres touchant à la même problématique. Veuillez indiquer le titre de votre session complète entre parenthèses.

Calendrier

– le 15 décembre 2018 : envoi des propositions : titre de la communication, résumés, formulaire d'inscription.

– le 30 décembre 2018 : notification d'acceptation.

Bulletin d'inscription

à renvoyer par courriel à cieft_timisoara@yahoo.fr avant le 15 décembre 2018

Nom:

Prénom(s):

Affiliation:

Statut (professeur, chercheur, doctorant, etc.) :

Courriel:

Adresse professionnelle:

Intitulé de la communication:

Section du colloque :

Vidéoprojecteur pour la présentation de la communication en diapos : oui ou non

Résumé en français (250-300 mots)

Notice bio-bibliographique (10 lignes)

Frais d'inscription au colloque :

- 60 euros.

Les frais d'inscription comprennent la participation au Colloque, la documentation, les pauses-café, deux déjeuners, ainsi que la publication des actes du Colloque.

À noter

- Le temps prévu pour chaque communication est de 25 minutes, suivies d'une discussion de 5 minutes.
- Les communications seront publiées sous réserve d'acceptation par le comité scientifique.
- La langue de travail du colloque est le français.
- Les renseignements complémentaires sont accessibles dans la deuxième et la troisième circulaires du colloque.
- Pour toute question sur le colloque, merci de contacter cieft_timisoara@yahoo.fr

APPELS À CONTRIBUTIONS

OUTILS, MÉTHODES ET PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES AFRICAINES. IDENTIFICATION, ANALYSES, HARMONISATION, PERSPECTIVES

Ouvrage collectif

Coordonné par Julia Ndibnu-Messina Ethé, Cheick Félix Bobodo Ouedraogo, Pierre Frath

Date limite : 25 octobre 2018

Argumentaire

Dès les années 70, le monde assiste à un renouveau culturel qui voudrait accentuer son attention sur la promotion des cultures et des langues. Il est signé tour à tour la Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert illicites de biens culturels en 1970, la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel en 1972 et plusieurs autres dont la dernière en date est la Charte de renaissance culturelle en 2006.

A l'échelle continentale, la charte de renaissance culturelle de l'Union Africaine en partenariat avec l'UNESCO insiste sur l'usage et l'enseignement des langues et cultures africaines dans les systèmes éducatifs et l'administration des pays signataires. Les entreprises sont nombreuses et diversifiées au sujet de la préservation des patrimoines culturel et linguistique. Ainsi, on peut noter l'expérimentation en cours sur le plan scolaire d'une politique de trilinguisme extensif exploité dans les écoles pilotes avec des méthodes d'enseignement éclectiques (ELAN-Afrique, PROPELCA, PAJER-U, etc.). Sur le plan politique, il y a également la prise en compte dans les Constitutions du rôle et de la fonction des langues parlées dans les pays respectifs. En Afrique du Sud par exemple, les langues officielles sont aussi bien l'anglais que les langues locales véhiculaires comme le ndébélé, le xhosa, l'afrikaans, etc. et les organismes linguistiques en charge de leur application sont le PanSALB, le National language service, la commission pour la protection des droits des communautés culturelles, religieuses et linguistiques ; le Rwanda a 2 langues officielles dont une locale et véhiculaire. Les démarches sont multiples et dispersées même si des organismes comme l'OIF, IFADEM et l'ACALAN tentent chacun, de son côté, une harmonisation par le biais de l'éducation et de l'enseignement.

L'enseignement existe depuis que les sociétés ont été mises en place par des structures hiérarchisées. C'est pourquoi Udo Bude (1985) affirme que l'enseignement a toujours fait partie de la culture dans la mesure où la culture est la mémoire collective des moyens appliqués par les peuples pour traiter les problèmes communs, et que l'enseignement a toujours contribué à préparer la future génération à cette tâche. Parti des traditions orales, des transmissions intergénérationnelles à partir du discours oral, le monde s'est adapté à l'écrit et aux outils numériques pour se réaliser. Ainsi, tous les pays prônent la modernisation des pratiques d'enseignement et les sociétés africaines vivent le combat sous un angle dichotomique : promotion des langues africaines et réussite scolaire et intégration technologique.

Cette double articulation fait naître un besoin prégnant d'une éducation et d'une instruction des jeunes sur la base de leur répertoire linguistique (langues premières combinées aux langues secondes). Dans des environnements hautement multilingues que sont les pays africains, nul ne saurait prédire la prépondérance d'une langue par rapport à une autre chez un enfant. C'est ainsi que les jeunes ont pour langue première le français ou l'anglais et pour langues secondes leurs langues ethniques. Cette étude permettra de relever ces identités et de fournir une réponse éducative adaptée aux besoins langagiers et technologiques du moment.

Le présent ouvrage collectif ambitionne finalement d'identifier les outils, méthodes de collecte des données, approches et pratiques d'enseignement existantes en/des langues africaines (voire langue africaine et langues indo-européennes) afin de proposer une harmonisation de la didactique des langues concernées et des perspectives concrètes d'implantation dans les milieux ruraux et urbains. De ce fait, il faudrait créer un appareil linguistique et didactique pour l'enseignement de ces langues en proposant des outils comme les glossaires, grammaires, anthologies, etc. à partir de corpus oraux collectés auprès de personnes vivant dans les villages et locuteurs natifs des langues locales.

Axes de recherche

- Outils et matériaux didactiques bilingues (manuels, grammaires, glossaires, etc).
- Constitution de corpus classiques et/ou électroniques
- Pratiques d'enseignement des langues africaines à la maternelle, au primaire, au secondaire et à l'université
- Méthodes d'enseignement des langues africaines
- Programmes d'alphabétisation des populations rurales
- Alphabétisation et enseignement des adultes
- TIC, langues africaines et dispositifs d'enseignement
- Médiatisation et diffusion des langues nationales

Modalités de soumission

Les résumés longs proposés devront être rédigés en français ou en anglais et s'étendre sur 5 (cinq) pages au maximum (y compris la notice bibliographique sur une demi-page tout au plus). Ils comprendront : le choix de l'axe, le titre, le nom de l'auteur ou des auteurs (pas lus de 3) et leurs institutions de rattachement. Chaque résumé long contiendra :

- Introduction
- Revue de la littérature
- Problème et problématique
- Cadre théorique
- Méthodologie
- Résultats (ou résultats escomptés)
- Conclusion
- Bibliographie

Délais de soumission

Dépôt des résumés : 25 octobre 2018 aux adresses ouedraogocheicky@gmail.com et tabakou16@gmail.com

Avis du comité scientifique : 25 novembre 2018

Soumission des chapitres d'ouvrage complets : 25 mars 2019

Remise des chapitres évalués : 25 mai 2019

Remise des chapitres définitifs : 25 juin 2019

Publication : novembre-décembre 2019

Comité scientifique indicatif

Louis Martin Onguéné Essono (Université de Yaoundé I), Barnabé Mbala Ze (Université de Yaoundé I), Evariste Ntakirumana (Université du Rwanda), Jean-Jacques Marie Essono (Université de Yaoundé1), Ndzié Ambena (Université de Yaoundé I), Edmond Biloa (Université de Dschang), Zachée Denis Bitjaa Kody (Université de Yaoundé 1), Alphonse Tonyè (Université de Yaoundé 1), Camille Ekomo Engolo (Université de Douala), Gabriel Mba (Université de Yaoundé 1), Pierre Fandio (Université de Buéa), Jules Assoumou (Université de Douala), Gratien Atindogbé (Université de Buéa), Julia Ndibnu Messina Ethé (Université de Yaoundé 1), Yamina Aboura (Université d'Oran), Karen FFerreira-Meyers (Université du Swatziland), Pierre Frath (France), Cheick Félix Bobodo Ouedraogo (Université Ouaga I Pr Joseph KI-ZERBO), Jacques Ginestié (ESPE Aix-Marseilles), Samuel Beban Chumbow (Université de Dschang), Martine Fandio (Université de Buéa), Mustapha Tidjet (Université de Béjaia), Antoine Affeli (Université de Lomé), Agbefle Koffi (Université d'Accra-Legon)

Comité de rédaction

Enseignants : Julia Ndibnu-Messina, Cheick Ouedraogo, Pierre Frath

Doctorants : Arnaud Tabakou, François Tirogo (ftirogo@yahoo.com)

SYNERGIES CHILI

Appel à contributions permanent

Synergies Chili est une revue francophone de Sciences Humaines et Sociales éditée par le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale, en partenariat avec la FMSH, Fondation Maison des Sciences de l'homme de Paris) selon une fréquence de parution annuelle. Fondée en 2005, elle est indexée dans de nombreuses bases internationales de revues scientifiques de haut niveau : Scopus, ERIH PLUS, Journal Metrics, EbscoHost, Latindex, etc. La Rédaction de Synergies Chili lance pour ses prochains numéros un appel à contributions permanent, largement ouvert aux chercheurs francophones.

Cet appel est adressé :

1) en priorité, à tous les chercheurs francophones menant leurs travaux au Chili, désireux d'écrire et d'être publiés en français dans leur domaine de recherche, dans une revue de qualité et de grande visibilité internationale ;

2) en priorité et en particulier, aux pré-doctorants, doctorants, post-doctorants des universités et menant leurs recherches au Chili ou ailleurs ;

3) dans la limite de l'espace éditorial disponible, aux travaux de chercheurs de tous pays portant sur des thématiques pertinentes pour le contexte chilien et latino-américain.

Les chercheurs, professeurs, pré-doctorants, doctorants, post-doctorants francophones chiliens sont donc particulièrement invités à proposer un ou plusieurs articles (entre 15 000 et 30 000 signes, soit 6-10 pages Word) ainsi que des comptes rendus d'ouvrage (2500 signes, soit 1 page Word) entrant dans cette thématique ou se situant dans tout autre domaine couvert par la revue :

- Ensemble des Sciences Humaines et Sociales
- Culture et communication internationales
- Sciences du langage, littératures francophones et didactique des langues-cultures
- Éthique et théorie de la complexité

Par ailleurs, nous disposons de trois rubriques spécifiques:

1. Écritures interculturelles : il s'agit de textes de 6 à 10 pages mettant en valeur ce qui concerne les rapports ou contacts entre plusieurs cultures ou groupes de personnes de cultures différentes, leurs points communs, leurs interactions, leurs échanges, leurs relations, etc.

2. Comptes rendus de travaux de recherche rédigés en français: les propositions de comptes rendus de thèse, mémoire et divers travaux universitaires sont acceptées dans cette rubrique. Le compte rendu doit

être un texte concis de 6 à 10 pages, soit sous la forme d'un résumé ou d'une synthèse de contenu, soit sous la forme d'un jugement de valeur concernant les aspects les plus significatifs, les principales faiblesses et les points forts.

3. Entretien avec…: cette rubrique rapportera un entretien dirigé avec des personnes connues ou moins connues du monde des Sciences Humaines et Sociales sous la forme d'un texte de 6 à 10 pages.

Avantages

L'envoi d'une proposition (résumé de 300 mots avec quelques références bibliographiques) à la rédaction de la revue Synergies Chili permet aux étudiants et doctorants de bénéficier d'une formation à l'expression scientifique francophone et à tout auteur de l'encadrement éditorial et scientifique du GERFLINT jusqu'à la publication de son article (s'il est définitivement accepté) et même au-delà, puisque son article entrera dans le Programme international d'indexations et de diffusions des revues Synergies du GERFLINT dès sa mise en ligne sur la Base bibliographique et scientifique du GERFLINT.

Normes et fonctionnement

➢ Les propositions peuvent être envoyées pour évaluation à tout moment de l'année. Pour chaque projet reçu, un délai raisonnable de réponse et de traitement de 1 à 3 mois sera nécessaire.

➢ Les articles rédigés dans une autre langue que le français seront acceptés dans la limite de l'espace éditorial disponible (voir politique éditoriale de la revue). Seuls les articles originaux sont acceptés pour publication.

➢ Les auteurs sont priés de bien vouloir prendre connaissance de la politique éditoriale générale du GERFLINT et de la revue Synergies Chili. Ils se conformeront, dès l'envoi des propositions, aux consignes et spécifications rédactionnelles de la revue. Tant que ces consignes ne seront pas respectées à la lettre, l'article ne sera pas évalué. L'ensemble de ces informations est accessible en ligne en suivant les liens ci-dessous:

http://gerflint.fr/politique-editoriale-generale http://gerflint.fr/synergies-chili/politique-editoriale http://gerflint.fr/synergies-chili/consignes-aux-auteurs

➢ Les articles proposés et corrigés devront suivre la politique orthographique précisée dans la politique éditoriale de l'éditeur : http://gerflint.fr/politique-editoriale- generale

➢ L'auteur, avant tout engagement, devra également consulter la politique de l'éditeur Gerflint en matière d'accès libre et d'archivage officiellement déposée et indexée : http://www.sherpa.ac.uk/romeo/issn/0718-0675/

Contact et envoi des propositions: synergies.chili@gmail.com

Le comité de Rédaction de la revue Synergies Chili

vous remercie de votre collaboration.

APPELS D'OFFRES AUF

RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES DANS LES FILIÈRES FRANCOPHONES

AUF-Moyen-Orient

Date limite: 30 mai 2018

Dans le cadre des différents projets mis en œuvre par la Direction régionale Moyen-Orient de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), le renforcement des compétences des formateurs ou du corps professoral constitue une de ses priorités régionales. A cet effet, l'AUF au Moyen-Orient souhaite proposer un volet de séminaires d'initiation ou de perfectionnement à destination des enseignants ou formateurs intervenant dans les filières francophones ou départements d'études françaises, destiné à améliorer leurs compétences professionnelles pour le double intérêt des enseignants et de la formation dispensée.

L'AUF au Moyen-Orient lance cet appel pour la formation de formateurs.

Les demandes d'appui doivent être présentées dans le cadre d'un dossier conformément au calendrier de l'appel d'offre.

En savoir plus: https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/renforcement-des-competences-dans-les-filieres-francophones/

SOUTIEN À L'ACCUEIL ET À L'INSERTION D'ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS – 2018

Date limite : 26 juin 2018

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), en partenariat avec plusieurs organismes publics et fondations ainsi qu'avec le réseau MEnS (Migrants dans l'enseignement supérieur), lance un appel à projets auprès de ses établissements membres, concernant l'intégration d'étudiants en exil (réfugiés, demandeurs d'asile, personnes sous protection subsidiaire) dans des formations en langue française.

L'AUF et ses partenaires accompagneront les établissements qui intègrent dans leurs formations des étudiants en exil grâce à des dispositifs pertinents d'accueil et d'insertion. L'objectif est de permettre à ces étudiants de rejoindre des formations en langue française et de favoriser ainsi leur intégration tout en préparant leur avenir professionnel, y compris dans leur pays d'origine lorsqu'un retour sera possible.

Les projets s'adresseront à des étudiants de toute provenance, auxquels il sera proposé un parcours d'intégration comportant une formation renforcée en français langue étrangère (FLE) pour les non-francophones, ou si besoin en français langue seconde (FLS). Par rapport aux deux appels similaires lancés en 2016 et 2017, celui-ci :

- s'attachera à l'ensemble du parcours d'insertion, au-delà du FLE et s'étendant aux étudiants réfugiés francophones.
- privilégiera les projets structurants alliant des acteurs enseignants, administratifs, étudiants et associatifs, et s'appuyant, en partie, sur des dispositifs en ligne.

Les établissements sélectionnés recevront de l'AUF, opérant pour tous ses partenaires, un soutien financier qui sera fonction des dispositifs prévus et du nombre de réfugiés accueillis. Un cofinancement institutionnel (établissement, collectivités) ou privé (fondation, entreprise) sera un atout pour la sélection. Une attention particulière sera accordée :

- à la proportion de femmes parmi les bénéficiaires ;
- à la coordination avec les Centres d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) et les associations de la région ;
- a u suivi des étudiants accueillis, au-delà de la première année et dans une perspective de professionnalisation.

L'AUF et ses partenaires ne gèreront aucune aide individuelle ; les établissements bénéficiaires utiliseront les subventions versées aux fins spécifiées dans les conventions de partenariat, co-signées avec la présidence ou la direction de l'établissement.

La date limite de soumission des dossiers est fixée au mardi 26 juin 2018 à minuit, pour des actions à mener entre août 2018 et septembre 2019.

Le formulaire de candidature est accessible sur le site de l'AUF, via ce lien : https://formulaires.auf.org

Site : https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/soutien-a-laccueil-a-linsertion-detudiants-refugies-2018/

ACCOMPAGNEMENT À LA PROFESSIONNALISATION DES FORMATIONS

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 30 juin 2018

L'AUF au Moyen-Orient lance un appel à projets pour accompagner ses établissements membres dans le but de renforcer l'offre de formation par la professionnalisation, l'innovation pédagogique et l'employabilité des jeunes diplômés afin de créer une meilleure adéquation entre l'offre de formation des universités et les besoins en emplois dans les secteurs de l'industrie et des services.

Cet appel s'adresse aux établissements membres de l'AUF au Moyen-Orient.

TYPES D'ACTIVITÉS SOUTENUES ET ÉLIGIBLES

Les activités proposées en réponse à cet appel doivent rentrer dans les rubriques suivantes :

- Accompagnement à l'animation d'une unité de stages et de l'insertion
- Accompagnement à la mise en place de filières professionnalisantes
- Placement d'étudiants stagiaires dans le cadre de l'unité de stages et de l'insertion

Pour plus de détails sur l'appel d'offre et ses objectifs, lire le **règlement** (Règlement – Accompagnement professionnalisation formations)

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Seuls les établissements membres de l'AUF au Moyen-Orient peuvent présenter un projet
- Le projet pourra être un projet original ou reposer sur un dispositif existant à améliorer ou consolider.
- L'établissement porteur du projet peut présenter son dossier en partenariat avec d'autres universités, les projets élaborés en collaboration avec des représentants et/ou organisations du monde socio-économique seront privilégiés.
- Les projets qui justifient d'un co-financement seront privilégiés.

MODALITÉS DE SÉLECTION DES PROJETS

- Les projets sont réceptionnés par la direction régionale de l'AUF au Moyen-Orient qui en vérifient la recevabilité administrative et contrôlent les critères d'éligibilité.
- Les dossiers incomplets sont rejetés.
- Les dossiers complets et recevables sont évalués par un comité de sélection ad hoc.
- Les établissements sélectionnés recevront une subvention de l'AUF pour mettre en œuvre leur projet.
- L'AUF se réserve le droit de définir chaque année le nombre de projets sélectionnés et le montant de la subvention. Toutefois, cette subvention ne pourra excéder le montant maximal de 10 000 euros.

CALENDRIER

- Date limite de candidature : 30 juin 2018
- Sélection des projets : 15 août 2018
- Démarrage des projets : 30 Septembre 2018

CANDIDATURES

Remplir le formulaire (Formulaire-AUF-Professionnalisation 2018)

En savoir plus: https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/accompagnement-la-professionnalisation-des-formations/

MOBILITÉS 2018 : SOUTIEN À LA PARTICIPATION DES DOCTORANTS AUX MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

AUF-Maghreb

Date limite: 30 juin 2018

L'Agence universitaire de la Francophonie apporte son appui aux actions qui ont pour finalité la promotion de la science en langue française.

Dans ce cadre, l'AUF-Maghreb, en exécution du projet « Appui à la recherche par la diffusion des savoirs – Doctoriales », soutient la participation des doctorants à des manifestations scientifiques (colloques, congrès…) organisées à l'étranger.

ATTENTION :

- Cet appel s'adresse EXCLUSIVEMENT aux étudiants INSCRITS dans un établissement d'enseignement supérieur et/ou de recherche de la région Maghreb, membre de l'AUF (Algérie, Maroc, Tunisie) et ce quelle que soit leur nationalité. Voir la liste des Membres de l'AUF au Maghreb
- Le soutien proposé couvre les frais de subsistance pour une durée maximum de 4 jours consécutifs.
- Il a pour objectif d'aider les étudiants doctorants invités à présenter une communication orale dans une manifestation scientifique organisée à l'étranger.
- Les candidats retenus pour une communication affichée ne sont pas éligibles. Il est inutile de soumettre un dossier dans ce cas de figure.
- Le présent appel est ouvert jusqu'au 30 Juin 2018. Il concerne les manifestations scientifiques qui auront lieu avant le 31 Août 2018. Un appel à candidatures sera lancé prochainement pour les manifestations qui auront lieu entre le 31/8 et le 31/2 2018

Conditions de candidature

Le candidat doit :

- être francophone
- être régulièrement inscrit en doctorat dans un établissement d'enseignement supérieur du Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc) membre de l'AUF. Liste des Membres de l'AUF au Maghreb
- produire l'ensemble des pièces demandées (voir Règlement en téléchargement ici : règlement). Un dossier incomplet ne sera pas examiné. Aucune réponse ne sera donnée aux candidats ayant présenté un dossier incomplet
- avoir moins de 40 ans au plus tard à la date du dépôt de la candidature
- introduire le dossier complet, obligatoirement, en ligne. Un dossier introduit autrement, ne sera pas considéré.

En savoir plus : https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/mobilites-2018-soutien-la-participation-des-doctorants-aux-manifestations-scientifiques/

ORGANISER UNE MANIFESTATION SCIENTIFIQUE EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE – SECOND APPEL D'OFFRE POUR 2018

Date limite: 15 juillet 2018

L'action de soutien de l'AUF aux manifestations scientifiques vise à promouvoir la production de savoirs et la diffusion scientifique en langue française.

Dans le cadre de cette action, l'AUF en Europe centrale et orientale lance le second appel qui est ouvert du 1er mai au 15 juillet 2018 inclus pour les manifestations scientifiques qui auront lieu du 1er octobre au 28 février 2019.

Dans le cadre de cette action, l'AUF s'attache prioritairement à promouvoir :

- la participation de scientifiques de la région et du Sud apportant une contribution à la manifestation,

- l'édition et la diffusion des actes en français (de préférence sur support numérique),

Pour répondre à l'appel :

- Document de présentation de l'appel, pour référence ;
- Dépôt du dossier de demande de subvention en ligne sur https://formulaires.auf.org/ (inscription requise).

Contact : colloques.eco@auf.org

2E APPEL À CANDIDATURES 2018 POUR LE SOUTIEN À MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

AUF Europe de l'Ouest

Date limite: 31 août 2018

L'action de soutien de l'AUF aux manifestations scientifiques vise à promouvoir la production de savoirs et la diffusion scientifique en langue française. Elle vise aussi à apporter un soutien au partage des savoirs.

Dans le cadre de cette action, la Direction Europe de l'Ouest de l'AUF organise pour 2018 deux appels à candidatures. Le deuxième appel est ouvert du 9 mai 2018 au 31 août 2018 inclus pour les manifestations scientifiques débutant au deuxième semestre de l'année 2018 (du 1er juillet au 31 décembre 2018).

Aucune demande de soutien n'est acceptée hors appel.

Règlement

Formulaire 2è appel 2018 (inscription requise pour accéder au formulaire)

ANNEXES :

Comité d'organisation de la manifestation scientifique

Comité scientifique de la manifestation scientifique

Fiche budgétaire de la manifestation

Liste des participants subventionnés

Contact : emilian.cioc@auf.org

SOUTIEN AUX PUBLICATIONS EN FRANÇAIS 2018

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 31 décembre 2018

Dans le cadre du projet « Édition, publication et valorisation scientifique », la Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF lance un appel d'offres pour appuyer les publications en français. Cet appel est ouvert jusqu'au 31 décembre 2018. Il est désormais possible de déposer un dossier de candidature en anglais.

Le programme soutient les publications en français des chercheurs du Moyen-Orient afin de renforcer la visibilité et la valorisation de la recherche francophone en région.

Pour en savoir plus: https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/publications-francais-2017-moyen-orient-depot-dune-demande-de-soutien/

MISSIONS D'APPUI À LA GOUVERNANCE 2018

AUF - Moyen-Orient

Date limite: 31 décembre 2018

La Direction régionale Moyen-Orient de l'AUF vise le renforcement des capacités des établissements situés dans la région Moyen-Orient en matière de gouvernance universitaire à travers son appui à la recherche, la qualité et l'évaluation. Elle propose ainsi de soutenir des missions d'expertise, d'évaluation et/ou d'audit, en fonction des besoins des établissement de la région.

Durée

Trois à quatre jours par mission.

Prise en charge

Le soutien de l'AUF comprend :

- un titre de transport pour effectuer un voyage aller-retour entre le pays d'origine et le pays d'accueil ;
- une assurance-maladie, accident et rapatriement ;
- des perdiems (selon les barèmes en vigueur à l'AUF, limités à 3 perdiems).

Calendrier

Appel ouvert en permanence.

Documents de référence

- Règlement
- Formulaire en ligne

En savoir plus : https://www.auf.org/nouvelles/appels-a-candidatures/missions-dappui-a-gouvernance-2017/

APPELS D'OFFRES

POSTE D'ASSISTANT-DOCTORANT EN LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE (BÂLE, SUISSE)

Poste d'assistant(e)-doctorant(e) en littérature française moderne 60%

Date limite : 15 juin 2018

(Entrée en fonction au 1er septembre 2018)

Le Séminaire d'études françaises de l'Université de Bâle met au concours un poste d'assistant(e)-doctorant(e) rattaché à la chaire de littérature moderne française et générale. Ce poste est limité à une durée de quatre ans (dont une première année probatoire).

Tâches et fonctions

- Préparation d'une thèse de doctorat en littérature moderne française ou générale, sous la direction du titulaire de la chaire, le Prof. Dr. Hugues Marchal.
- Enseignement hebdomadaire de deux heures en littérature française et/ou méthodologie des études littéraires.
- Soutien pédagogique aux étudiants de littérature.
- Tâches administratives ou logistiques ponctuelles liées aux activités de la chaire ; participation à la vie du Séminaire.

Profil recherché

- Au moment de la prise de fonction (1er septembre 2018), les candidat(e)s devront être titulaires d'un diplôme de Master (ou équivalent) en littérature française ou comparée.

- Excellent parcours académique, bonne culture générale, goût pour la recherche et l'enseignement, esprit d'initiative, intérêt pour le travail en équipe.
- Parfaite maîtrise de la langue française et, de préférence, notions avancées d'allemand (Bâle est une ville germanophone).
- L'assistant(e) devra s'engager à être présent(e) au sein du Séminaire trois jours par semaine. Il ou elle sera membre du programme doctoral de littérature de l'université de Bâle (*Doktoratsprogramm Literaturwissenschaft*).
- Les conditions d'emploi sont régies par le *Personal- und Gehaltsordnung der Universität Basel.*
- Les dossiers de candidats déjà docteurs ne seront pas examinés. Les projets s'inscrivant dans les axes de recherche de la chaire seront privilégiés.

Modalités de candidature

Le dossier doit être envoyé, en un seul fichier PDF, **avant le15 juin 2018**, à Mme Marianne Schneider-Sepz : marianne.schneider-sepz@unibas.ch.

Il comportera un CV, une copie des diplômes, le mémoire de Master (ou un chapitre rédigé de 25 pages au moins), une brève lettre de motivation, une esquisse du projet de thèse envisagé (10 pages max.), une lettre de recommandation.

Pour toute information, veuillez contacter Mme Schneider-Sepz (questions administratives) ou Hugues Marchal : hugues.marchal@unibas.ch (questions scientifiques).

Lien vers le Séminaire d'études françaises : https://franzoesistik.philhist.unibas.ch/fr/home/

Lien vers le Doktoratsprogramm Literaturwissenschaft : https://dslw.philhist.unibas.ch/de/dpl/

APPEL À CANDIDATURES - BOURSE DOCTORALE EN ÉTUDES LITTÉRAIRE À L'UNIVERSITÉ DE TARTU (ESTONIE)

Date limite: 31 juillet 2018

Bourse pour réaliser un doctorat en littérature de langue française (à temps complet) à l'Université de Tartu, en Estonie. Concours destiné aux étudiants non-Estoniens, de toute autre nationalité.

Montant du financement : 1000 euros/mois.

Durée du financement : 4 ans.

Date limite pour l'envoi des dossiers : 31 juillet 2018.

Domaines de recherche possibles (période contemporaine) :

théories de la réception et de la lecture spatialité dans la littérature littérature et psychanalyse

Soumettre les documents suivants :

Esquisse du projet de recherche (problématique, sujet, corpus) avec titre provisoire et bibliographie sélective (500 mots) CV Deux lettres de recommandation Diplôme de master

Les candidats retenus seront auditionnés par vidéoconférence.

Personne ressource : Sara Bédard-Goulet, professeure en études romanes

sara.bedard-goulet@ut.ee

OFFRES DE STAGES ET DE POSTES DE LECTEUR DE FRANÇAIS DISPONIBLES EN EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

Suite à l'appel à manifestation d'intérêt « Soutien au dispositif d'enseignement du français à visée

professionnelle » lancé par l'Agence universitaire de la Francophonie en Europe centrale et orientale, plusieurs appels d'offre pour des lecteurs et des stagiaires FLE (Français Langue Étrangère) ont été lancés par les établissements bénéficiaires.

Vous pouvez désormais consulter ces offres en ligne sur le site www.fle.fr, partenaire média, ainsi que de postuler en fonction de votre profil et du poste recherché.

Ces offres sont lancées par les établissements bénéficiant d'un soutien de l'Agence universitaire de la Francophonie pour la mise en place de ce dispositif.

Offres de stage : https://www.fle.fr/Stages

Offres d'emploi : https://www.fle.fr/Emplois

VIENT DE PARAÎTRE

Anthologie des lettres francophones à Mayotte, Tome 1 : les Anciens

Christophe Cosker

L'Harmattan, 196 pages

À Mayotte, les lettres francophones sont en pleine émergence. Après une introduction théorique qui contextualise cette anthologie, il est proposé au lecteur de découvrir la littérature de cette île à travers trois extraits d'une quinzaine d'écrivains qui peuvent être considérés comme des « Anciens » : Youssouf Saïd, Nassur Attoumani, Mansour Kamardine, Mihidjaé Maliki, Mahamoud Azihary, Salim Mouhoutar, Madi Haladi, Ousseni Maandhui, Séline Soula, Abdou Salam Baco, Saïd Ahamadi, Soulaimana Noussoura, Ali Maandhui et Mohamed Moindjié. Suit un second volume concernant les écrivains modernes.

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=59781

Anthologie des lettres francophones à Mayotte, Tome 2 : les Modernes

Christophe Cosker

L'Harmattan, 178 pages

À Mayotte, les lettres francophones sont en pleine émergence. Après une introduction théorique qui contextualise cette anthologie, il est proposé au lecteur de découvrir la littérature de cette île à travers trois extraits d'une quinzaine d'écrivains qui peuvent être considérés comme des « Modernes » : Bacar Achiraf, Ambass Ridjali, Alain-Kamal Martial, Faissoili Maliki, Ousséni Soumaïla, Askandari Allaoui, Madi Abdou N'tro, Naouirou Issoufali# Kira Bacar Adacolo, Soula Saïd-Souffou, Manou Mansour, Nassuf Djailani, Abdallah Jfreed, Silahi Zahara, Shendra et Ahamada Fahadat.

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=59782&razSqlClone=1

Langues et cultures dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur au XXIe siècle

(Re)penser les politiques linguistiques : anglais et plurilinguisme

Françoise Le Lièvre, Mathilde Anquetil, Martine Derivry-Plard, Christiane Fäcke et Lisbeth Verstraete-Hansen

Peter Lang, 242 pages.

Malgré les recommandations des institutions de l'Union européenne invitant les Etats à reconnaître la diversité linguistique de leur territoire et à promouvoir l'enseignement des langues selon une éducation

ouverte à la pluralité et à l'interculturalité, on constate de nos jours une hégémonie croissante de l'anglais. Cette langue n'est plus considérée comme une « langue étrangère » mais comme la lingua franca de l'internationalisation de l'enseignement supérieur en Europe et dans le monde entier. Notre ouvrage, en tandem avec le second volume publié dans Heteroglossia (2018), réunissant didacticiens des langues, historiens et économistes, se propose d'examiner le rôle de l'anglais dans les stratégies d'internationalisation et d'interroger le plurilinguisme effectif des individus et le multilinguisme des institutions. Plus largement il s'agit de (re)penser les politiques linguistiques dans l'université du XXIe siècle, afin d'articuler la position hypercentrale de l'anglais avec la gestion d'un plurilinguisme plus démocratique.

https://www.peterlang.com/view/product/78529

Le discours hypertextualisé. Espaces énonciatifs mosaïques

Justine SIMON (dir.)

Presses universitaires de Franche-Comté, 140 pages

La notion de discours hypertextualisé permet d'appréhender les discours numériques contenant un ou plusieurs liens hypertexte dans une perspective d'analyse du discours, tout en saisissant les enjeux liés aux sciences de l'information et de la communication. Celle-ci correspond à un discours relié à d'autres discours, c'est-à-dire à un ensemble interdiscursif plus large - un espace énonciatif mosaïque - contenant des points de rencontre concrétisés par des hyperliens.

Cette notion a été soumise à sept auteurs, qui, à partir de corpus variés (sites et réseaux socionumériques), mettent en avant ce que le lien fait au discours.

http://pufc.univ-fcomte.fr/le-discours-hypertextualise.html

Humanités numériques, corpus et sens

Questions de communication, n°31/2017

Julien Longhi

Presses universitaires de Nancy - Editions Universitaires de Lorraine, 602 pages

Ce Dossier réunit des chercheurs en linguistique, informatique, sociologie, science politique et sciences de l'information et de la communication pour ouvrir des pistes de recherche dans le champ des humanités numériques en s'attachant à la question du sens en relation avec des corpus.

Dans les Échanges, 10 chercheur.e.s prolongent la discussion ouverte par R. Baroni sur la narratologie, ses défis et ses faiblesses, tandis que N. Heinich met en débat dix propositions sur les valeurs.

Dans les Notes de recherche, M. Bourgatte plaide pour une analyse informatisée de la critique cinématographique. C. Chevret-Castellani s'intéresse à la médiatisation du burn out dans Le Monde. H. Crombet analyse un récit romanesque d'un événement historique en le confrontant à l'écriture historiographique. L. Petters étudie la relation entre la notion de témoignage et la publicité audiovisuelle. A. Tuaillon Demésy analyse comment le quidditch – sport fictif issu de la saga Harry Potter – a fait son apparition dans le monde réel et comment une communauté de pratiques émerge. J. Zaganiaris se penche sur représentations de la transidentité et de l'inversion des rôles sexuels au sein de la littérature érotique récente.

En VO, H. Rosa analyse la société contemporaine en montrant les conditions structurelles qui la poussent à rechercher croissance, innovation et accélération et présente une conception alternative du bien-être, fondée sur le concept de résonance.

Les Notes de lecture rendent compte de plus de 50 publications.

http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100872220

Les théories de l'énoncé dans la grammaire générale

Valérie Raby

ENS Éditions, 256 pages

Cet ouvrage, inscrit dans le champ de l'histoire et de l'épistémologie des idées linguistiques, propose une enquête historique sur la constitution de l'énoncé comme niveau d'analyse pertinent pour les théories linguistiques.

Énoncé est ici un terme générique désignant une séquence linguistique perçue comme complète, supérieure au mot, et qui forme – au moins intuitivement et empiriquement – une unité de la communication. Les grammaires générales et françaises des xviie et xviiie siècles thématisent l'énoncé et en font la théorie, au moyen d'un réseau terminologique et notionnel associant proposition, période, phrase, unités alternativement conçues comme concurrentes, redondantes ou complémentaires.

Cette étude s'attache aux modalités d'élaboration d'un statut syntaxique pour ces unités, ainsi qu'à la transformation du domaine d'objets de la grammaire qui en a résulté.

http://catalogue-editions.ens-lyon.fr/fr/livre/?GCOI=29021100900810

Lidil n° 57 / 2018 - Démarches créatives, détours artistiques et appropriation des langues

Sous la direction de Chantal Dompmartin-Normand, Nathalie Thamin

Ce numéro de Lidil a été pensé pour essayer d'apporter un éclairage sur la question de l'apport des pistes artistiques dans les démarches en didactique de langues et des cultures aujourd'hui.

Présentation

L'appropriation des langues et habiletés langagières gagnerait à être stimulée par ces démarches, dans une perspective où l'apprenant de langue(s) y est considéré comme un sujet social pluriel aux affiliations diverses, porteur d'une expérience située et sensible. Interroger la notion de créativité dans ce cadre permet selon nous de renouveler et amplifier l'idée de détour, telle que thématisée dans le champ des approches plurielles, en mobilisant la dimension émotionnelle et esthétique en sus de la dimension cognitive.

En ligne: https://journals.openedition.org/lidil/

Champs de l'imaginaire

Gilbert Durand

Textes réunis et présentés par Danièle Chauvin

UGA Éditions (ELLUG) - Université Grenoble Alpes, 262 pages

Champ de l'imaginaire est le premier ouvrage publié dans la collection « Ateliers de l'imaginaire » dont le titre dit assez le souci d'une recherche en mouvement.

Ce volume rassemble quatorze articles de Gilbert Durand publiés de 1953 à 1996, inédits en France ou devenus introuvables. Hommage à l'auteur, il se veut aussi un véritable outil théorique, méthodologique et bibliographique. Les articles choisis couvrent des champs divers: littérature et poésie, sociologie et anthropologie, histoire et introduisent très concrètement les concepts-clés de l'investigation méthodologique par ailleurs définis et structurés dans les ouvrages parus au fil des ans. L'ordre chronologique de présentation tente de rendre le mouvement d'une pensée élaborée sur près d'un demi-siècle.

En rassemblant en ce lieu plus de 250 publications de Gilbert Durand, la bibliographie invite le lecteur à élargir et approfondir sa connaissance de l'œuvre du fondateur du Centre de recherches sur l'imaginaire.

http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100288160

Ondina/Ondine, numéro 1

Nous avons le plaisir de vous annoncer la parution d'une nouvelle revue en ligne Ondina/Ondine ; Revue de littérature d'enfance et de jeunesse comparée et de recherche en éducation.

Le premier numéro coordonné par Catherine Tauveron et Chistiane Connan-Pintado (membres associés du CELIS) est paru le mois dernier et présente le dossier suivant :

"Destinée paradoxale d'un conte énigmatique : « Le Roi-grenouille ou Henri-de-fer » des Grimm" / "Destino paradójico de un cuento enigmático: "El Rey-rana o Enrique-Él-Férreo" de los Grimm »

Il s'agit des actes du colloque international du CELIS sur «Le Roi Grenouille des Grimm : quelles destinée dans la littérature de jeunesse?» (12-14 octobre 2016, MSH de Clermont-Ferrand).

Pour plus des renseignements, veuillez consulter le site de la revue : https://papiro.unizar.es/ojs/index.php/ond/issue/view/170

INFORMATIONS – RESSOURCES

CITÉ-LANGAGE : TRAJETS DANS LES SCIENCES DU LANGAGE

La ressource « Cité-Langage : trajets dans les sciences du langage » a été conçue et développée à l'Université de Lille pendant l'année universitaire 2015-2016, en réponse à un appel à projets lancé par l'Université Ouverte des Humanités (UOH).

Son objectif est de faire découvrir ce que sont les sciences du langage à un public de personnes néophytes s'interrogeant sur ce qu'elles recouvrent : lycéen.ne.s à la recherche d'une poursuite d'études post-baccalauréat, étudiant.e.s en réorientation, tout simplement personnes curieuses de découvrir cette discipline, non enseignée au lycée, à titre de culture générale.

Cette découverte s'effectue au travers de 27 vidéos d'environ cinq minutes chacune, répondant à autant de questions que l'on peut se poser. Par exemple :

- Pourquoi les humains parlent-ils ?
- Les animaux ont-ils des langues ?
- Peut-on localiser une zone du langage dans le cerveau ?
- Une langue, comment ça marche ?
- Comment fonctionnent les différentes écritures ?
- C'est quoi « être bilingue » ?

Les vidéos, pour lesquelles ont été sollicités des spécialistes des questions abordées, enseignants-chercheurs à l'Université Lille 3 et dans d'autres universités françaises, ou chercheurs auprès du CNRS, sont organisées en trajets offrant une cohérence thématique. Chaque vidéo peut toutefois être visionnée de façon indépendante.

En complément des vidéos, la ressource propose une définition de notions de base (Qu'entend-on par « argot » ? Qu'est-ce qu'un phonème ? Que signifie le terme diglossie ? etc.), et donne un aperçu des grands domaines qui structurent le champ.

Site : http://www.uoh.fr/front/ressource_view?id=c518124e-f36e-4161-90c7-757e22200e8b